## INITIATIVE EN MOSELLE

## Etre jeune et gaulliste



ne quinzaine de jeunes gaullistes se sont réunis pour créer une association visant à porter ce mouvement. Ils sont parrainés par Philippe Leroy.

Non, le gaullisme n'est pas ringard. La preuve : il peut être incarné et revendiqué par des jeunes. En voici sept justement fiers d'afficher le gaullisme en héritage. Et au milieu d'eux et de leurs idées : un ancien, Philippe Leroy, dit "le patron". Ces sept jeunes affichent la vingtaine enthousiaste et idéaliste. Etudiant pour la plupart, de Nancy à Strasbourg en passant par Paris, ils existent officiellement depuis le 1er février dernier, date de création de leur association des jeunes gaul-

listes de Moselle. Quinze membres la composent avec des idées plein la tête. Olivier Poinsignon en est le président. « Quand je vois mon pays en ce moment j'ai envie de déprimer », explique le jeune homme. «Le gaullisme est apparu à une époque où les gens étaient optimistes. » Comme les autres membres de l'association, il explique être le fruit d'une histoire familiale marquée « par le gaullisme et la résistance. Mon grand-père était au RPR. » Ces jeunes se disent ni de gauche ni de droite. Ils ne se retrouvent pas à l'UMP de Copé, encore moins dans le socialisme de Hollande. D'ailleurs, ils ne veulent pas faire de la politique, au sens politicien du terme. Le but est de faire circuler les idées centrées « sur le pragmatisme de l'action, plaçant l'homme au centre de tout ».

## S'inventer une pensée politique

Leur envie de se constituer en association date de novembre 2013. Philippe Leroy, par le biais de l'amicale des gaullistes du Sénat, les avaient conviés à Colombey les-deux-églises à l'occasion de la commémoration de la mort du général de Gaulle. A partir de ce moment-là, ils ont décidé d'agir. « Je me réjouis de cette *initiative* », commente Philippe Leroy. « Aujourd'hui, les partis ne sont que des machines à faire gagner des élections. On n'y trouve aucune réflexion sur l'homme, sur la place de la France dans l'Europe. La pensée a disparu. Il est urgent que les jeunes s'inventent une pensée politique.» S'approprient plutôt une pensée du passé. « Mais le gaullisme dispose d'une capacité à s'adapter aux événements », répond Antoine Loret, membre de l'association. Pour l'heure, les contours des actions souhaitées par cette association demeurent un peu flous. Les jeunes gaullistes veulent organiser un colloque sur le thème "Quelle Europe pour demain", d'ici six à huit mois. D'ici là ? Une présence intense sur les réseaux sociaux, des réunions de travail, et une nécessité d'établir un carnet d'adresses, « Nous sommes volontaires », lancent-ils. « Plutôt que dire "la politique ne sert à rien", nous préférons nous investir. Car ne rien faire reviendrait à cautionner cette idée », termine Olivier Poinsignon. +